

Edito de septembre 2021

Après le premier confinement était apparu pour certains l'espérance que le monde d'après Covid serait différent, que le respect pour la nature serait une véritable préoccupation, que l'attention à l'autre deviendrait un souci pour nos civilisations. Les confinements passent, les rebonds du Covid passent aussi, et nous entendons ceux qui espèrent toujours un changement du comportement de l'humanité avec la création et ceux qui aspirent à revenir à la vie d'avant.

Changer ou ne rien changer, une ligne floue car un bien pour les uns peut se traduire par un mal pour d'autres. Comment choisir le moindre mal ou le mieux pour la plus grande majorité ?

Pouvons-nous faire que le Bien ?

Gn 1,26-27 Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître ... » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme.

Le Dieu trinitaire fait le Bien, dans cette communion des trois personnes, dans ses différences, Dieu fait le Bien et il engendre l'AMOUR. (L'Agapè)

L'humanité avait reçu cette faculté lors de la création, en étant créée à l'image de Dieu. Mais le tentateur est passé dans notre histoire avec le récit de la chute où le serpent propose de consommer le fruit défendu.

Gn 3,5 Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.

Il y a peu de différences entre ces deux passages. L'humanité créée à l'image de Dieu et la promesse du tentateur d'être comme des dieux.

Trois petites lettres marquent la différence D. E. S., dans le petit mot « des » :

D comme domination, dévalorisation.
E comme égarer
S comme séduction

Ce sont les dieux du tentateur et nous pouvons encore en trouver d'autre.

Oui le tentateur n'a pas dit : « vous serez comme Dieu », mais « comme des dieux. »
(Sans majuscule)

Nous n'arriverons pas à bâtir un monde parfait nos limites sont trop importantes, mais si chacun, à notre façon, nous entendions les paroles de Dieu confiant la création à l'humanité, alors nous pourrions rêver que cette humanité prenne le chemin qui protège la planète, celui qui préserve les ressources de la nature, celui qui prend soin de l'homme.

Rêvons que les hommes et les femmes de tous les continents atteignent la suffisance alimentaire.

Rêvons que l'entraide médicale soit une réalité.

Rêvons que les femmes et les hommes soient respectés dans leur dignité dans tous les pays.

Rêvons que tous les hommes se respectent les uns les autres.

Alors nous pourrions nous réveiller et nous demander :
Sommes-nous sur le chemin du Bien ?

Et ensemble pouvoir nous dire que l'image de Dieu n'est pas complètement perdue.

L'espérance, elle existe, le Père nous l'a donnée en nous envoyant Jésus même si l'humanité a voulu l'anéantir, et Jésus nous a envoyé l'Esprit-Saint lui qui aujourd'hui est notre réconfort, notre force, notre défenseur, notre libérateur, notre lumière.

En ce mois de rentrée et avec l'aide de l'Esprit-Saint reprenons la parole de Jésus qui nous rappelle que l'homme et la femme ont été créés à l'image de Dieu.

A bientôt

Bernard Colignon (diacre)